DECEMBRE 2025
N°011

Mada Vert

MAGAZINE SEMESTRIEL DU MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE

« CELUI QUI PLANTE UN ARBRE DONNE LA VIE »

UNISSONS NOS EFFORTS POUR RESTAURER LES FORÊTS ET PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT POUR UN AVENIR MEILLEUR.

P7

FONDATION POUR LES AIRES PROTÉGÉES ET LA BIODIVERSITÉ DE MADAGASCAR
FAPBM

Depuis 20 ans, nous finançons une source essentielle de vie : Les aires protégées

+ 6 millions ha d'aires protégées financées en 2025

+ 15 millions de personnes bénéficiaires indirects en 2024

Source : Livre blanc "Nos aires protégées sont vitales pour notre développement"

Les services écosystémiques que fournissent les aires protégées :

- Conservation de la Biodiversité
- Eau potable
- Agriculture
- Produits de pêche
- Tourisme
- Régulation climatique
- Services culturels

Rejoignez-nous pour que la nature continue de respirer !

www.fapbm.org

+261 34 02 265 81

mail@fapbm.org

Sommaire

06 - COP30 : Madagascar met l'accent sur l'action et l'engagement concret

07 - Unissons nos efforts pour restaurer les forêts et protéger l'environnement pour un avenir meilleur.

07 - Inauguration du centre de valorisation des déchets d'Antsarimasina à Toamasina

08 - Sud de Madagascar : 240 hectares de dunes de sable stabilisés grâce au projet Mionjo

08 - Antsiranana : Lancement du projet Aro Fano pour la protection des tortues marines

09 - Ambatofahavalo : Lancement du programme Green Action School

09 - Analanjirofo : Formation des jeunes du Youth Council à la gestion des plaintes environnementales

10 - Betsiboka : Renforcement du contrôle sur l'exploitation forestière illégale

10 - Madagascar marque la Journée Internationale de Lutte contre la Corruption

11 - Maintirano : Saisie de 400 bois de palissandre destinés au trafic illégal.

11 - Le CEG Manakara Be mise sur l'éducation environnementale pour former des citoyens responsables

12 - Les élèves méritants récompensés par une visite au Faritra Arovana MenabeAntimena

12 - 5,2 millions de dollars pour renforcer la conservation marine communautaire à Madagascar

13 - Vakinankaratra : Les entreprises mobilisées pour la campagne de reboisement 2026

14- PlanetGOLD Madagascar : Des matériels pour renforcer la lutte contre le mercure

15 - Ambatovola - Moramanga : Des infrastructures scolaires grâce aux revenus du carbone

15 - Toamasina : Un partenariat pour renforcer la gestion des déchets plastiques

16 - Projet GEF6-AMP : Quatre Nouvelles Aires Marines Protégées en Création à Madagascar

18 - UNESCO : Les forêts humides de l'Atsinanana retirées de la Liste du patrimoine mondial en péril de l'UNESCO

20 - SAF-FJKM : une plateforme multi-acteurs pour la résilience climatique à Madagascar

21 - MNP : Ouvrir un nouveau chapitre vert pour la conservation de la biodiversité de Madagascar

EDITION MADAWORK

Directeur de Publication : MEDD

Rédaction : MEDD / Luciano RAZAFIMAHEFA

Infographiste : Johan RAKOTOZAFY

Régie Publicitaire : Rina RAKOTOARIMALALA /MADAWORK

Collaborations & Crédits photos : MEDD

MADAVERT est une publication de la Société **MADAWORK**. Parution Décembre 2025 - Dépôt légal à la parution – ISSN en cours. **MADAVERT** est une marque déposée auprès de l'OMAPI. 2.000 ex. La reproduction des illustrations et/ou articles parus dans ce Magazine MADAVERT est strictement interdite.

Contact : 034 39 111 55 / madawork6@gmail.com

22 - FOLUR : Le projet FOLUR pour des chaînes de valeur du café et du riz à zéro déforestation

26 - S2NPA : Des moyens adequats offerts par le projet s2npa du fem pour la gestion durable des mangroves

28 - PA-CIWT : Table ronde multiacteurs sur la lutte contre le trafic d'espèces sauvages et la gouvernance des aires protégées

30 - TANY MEVA : La FONDATION TANY MEVA intensifie ses financements

dans l'Extrême Nord et le Nord-Ouest de Madagascar, en partenariat avec l'AFD.

FANALAMANGA SA

Vers une Vision plus Verte

Siège : Antsirinala Moramanga
BP-Tel : +261 32 05 417 64
ANNEXE : Nanisana Antananarivo
BP41 27 - Tel : +261 32 44 607 29
mail : vente.fanalamanga@gmail.com

MOT DU MINISTRE

Monsieur MANESIMANA RAFANOMEZANTSOA MICHAËL
Ministre de l'Environnement et du Développement Durable

Chers lecteurs,
Chers partenaires et chers collaborateurs,

C'est avec un profond sens du devoir que j'adresse ce mot aux lectrices et lecteurs de notre magazine semestriel. Ma nomination à la tête du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable intervient dans un contexte où Madagascar a engagé une dynamique de Réfondation visant à transformer durablement nos institutions, nos pratiques et notre manière d'aborder le développement.

Au cours de la COP30, à Belém, Madagascar a porté une voix claire et déterminée : celle d'un pays engagé à renforcer son action climatique, à protéger son patrimoine naturel exceptionnel et à promouvoir un développement réellement durable et inclusif. Notre participation à cette rencontre internationale a permis de réaffirmer nos priorités stratégiques, d'intensifier la coopération avec nos partenaires et de ramener des perspectives concrètes d'appui à nos politiques nationales.

Dans l'esprit de la Réfondation prônée par le Gouvernement, notre département s'est engagé sur trois axes majeurs :

- *La consolidation de la gouvernance environnementale par une meilleure transparence, une plus grande efficacité administrative et un strict respect du cadre légal ;*
- *Le renforcement de la résilience climatique en soutenant des initiatives locales, en valorisant les solutions fondées sur la nature et en améliorant l'intégration du climat dans les politiques sectorielles ;*
- *La promotion d'une croissance économique respectueuse de nos écosystèmes, en encourageant les investissements responsables, l'économie verte et la gestion durable des ressources.*

Ces orientations ne peuvent porter leurs fruits qu'avec l'implication de tous : institutions, collectivités, partenaires techniques et financiers, organisations de la société civile, mais aussi chaque citoyen. Je tiens donc à saluer les efforts déjà entrepris par l'ensemble des acteurs qui, chaque jour, contribuent à la protection de notre environnement.

Ce magazine reflète les avancées, les projets et les engagements de notre ministère. Il témoigne de la volonté collective de faire progresser Madagascar vers un avenir plus résilient, plus vert et plus solidaire.
Je vous souhaite une excellente lecture.

Le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable

COP30 :

Madagascar met l'accent sur l'action et l'engagement concret

Lors de la COP30, la délégation malgache, dirigée par le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable (#MEDD), a multiplié les rencontres stratégiques pour accélérer la mise en œuvre des engagements climatiques et renforcer les partenariats internationaux.

Relance de la coopération MEDD - CRS Le Ministre a échangé avec l'équipe de CRS afin de dynamiser la convention de partenariat existante et d'identifier des projets prioritaires pouvant être soumis au Fonds Vert pour le Climat (FVC).

Financements innovants avec Conservation International Une réunion avec la Vice-Présidente Policy de Conservation International, Mrs Lina Barera, a permis d'explorer de nouveaux mécanismes de financement : crédits carbone, paiements pour services écosystémiques, financement mixte, crédits biodiversité et écotourisme. L'objectif est de créer un environnement favorable aux investissements privés en faveur de la conservation.

Échanges stratégiques avec le FEM Le MEDD a fait le point sur les financements déjà obtenus et les futures propositions dans le cadre du cycle FEM-9, notamment pour soutenir le Plan National d'Adaptation (PNA) et le Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal.

Focus sur l'initiative SPACES - Objectif 30x30 Des discussions ont été menées sur l'avancement du programme SPACES, visant à protéger 30% des terres et zones marines d'ici 2030 et à restaurer les écosystèmes dégradés.

Renforcement de la collaboration avec WCS et le GCF La journée s'est poursuivie par des rencontres sur la continuité des engagements avec WCS, ainsi que sur le projet d'implantation du bureau régional du Fonds Vert pour le Climat en Afrique, pour lequel Madagascar a officiellement postulé.

À travers ces initiatives, Madagascar confirme sa volonté de faire de la COP30 une COP de l'action, de l'engagement et de solutions concrètes pour le climat et la biodiversité.

La campagne nationale de reboisement 2025-2026 a été officiellement lancée ce 17 décembre. A cette occasion, 12 000 jeunes plants ont été mis en terre sur une superficie de 10 hectares au Fokontany Amboara, dans la commune d'Imerintsiatosika, région Itasy, marquant le coup d'envoi de cette nouvelle saison de plantation.

La cérémonie a été présidée par les Hauts Conseillers de la Refondation de la République, le Colonel Rampanarivo Solofoniaina Thierry et le Colonel Zafitasondry Ranoelson Marcellin, en présence du Ministre de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), M. Manesimana Rafanomezantsoa Michaël, du député élu d'Arivonimamo, M. Randriamampianina Rajerison Antoine, ainsi que des autorités de la région Itasy, des représentants de l'État à différents niveaux et des partenaires.

La restauration des forêts est essentielle pour garantir l'équilibre de la vie des générations présentes et futures, la durabilité des ressources naturelles, et pour servir de rempart face aux effets du changement climatique. Chacun a ainsi un rôle à jouer dans la reforestation et la protection de l'environnement.

Inauguration du centre de tri et de valorisation des déchets d'Antsarimasina à Toamasina

Toamasina, 19 décembre 2025
Le Centre de tri, de traitement et de valorisation des déchets d'Antsarimasina a été inauguré ce jour par le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable (#MEDD), M. Manesimana Rafanomezantsoa Michaël, la Ministre d'Etat auprès de la Présidence, chargée de la Refondation, Mme Razafimanantsoa Lobo Hanitriniaina, et la Ministre de la Population et de la Solidarité, Mme Raharinirina Sidonie.

Dotée d'une capacité de 60 tonnes de déchets par jour, cette infrastructure transforme les déchets en ressources utiles telles que le charbon écologique, le compost et les pavés autobloquants, apportant une réponse concrète aux défis du changement climatique, de la pollution et de la perte de biodiversité.

S'inscrivant dans la vision de la refondation et de l'économie circulaire, le projet contribuera à la création d'emplois durables et au développement économique local. Réalisé grâce à un partenariat public-privé et géré par #AGROTECH, le centre d'Antsarimasina ambitionne de devenir un modèle reproductible dans d'autres régions de Madagascar.

Sud de Madagascar :

240 hectares de dunes de sable stabilisés grâce au projet Mionjo

Tanandava Sud, 7 décembre 2025
Dans le sud de Madagascar, le projet Mionjo, qui vise à lutter contre l'avancée des dunes de sable, poursuit ses activités en partenariat avec le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD). Ce projet contribue à la préservation des forêts, à la protection des terres agricoles, à la sécurisation des habitats et à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

Pour la communauté de Tanandava - District d'Amboasary Atsimo, 2 400 bénéficiaires ont été directement impliqués dans la gestion de 240 hectares de dunes de sable, sous la supervision du Catholic Relief Service (#CRS). Grâce au dispositif de *"cash for work"*, les habitants ont perçu une rémunération tout en participant activement à la préservation de leur environnement et au renforcement de leur résilience économique.

Le projet couvre les communes des régions Androy, Anôsy et Atsimo Andrefana et s'inscrit dans le cadre du Plan National d'Adaptation (PNA), un programme majeur de Madagascar visant à protéger les territoires menacés par l'érosion et à renforcer l'adaptation des communautés locales aux changements climatiques.

Antsiranana :

Lancement du projet Aro Fano pour la protection des tortues marines

Antsiranana, 8-9 décembre 2025
Le projet Aro Fano, dédié à la protection des tortues marines dans le nord-ouest de Madagascar, a été officiellement lancé à Antsiranana à l'issue d'un atelier organisé les 8 et 9 décembre.

Ce projet quinquennal couvre une vaste zone marine allant de la baie d'Antsiranana à Analalava, reconnue pour sa richesse en biodiversité. Il vise à réduire les captures accidentelles de tortues, à lutter contre le trafic illégal, à préserver les habitats naturels et à renforcer les moyens de subsistance des communautés côtières.

Initiative du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), le projet bénéficie de l'appui du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) via le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM).

Ambatofahavalo :

Lancement du programme Green Action School

Ambatofahavalo, 28 novembre 2025
Le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (#MEDD) a officiellement lancé le programme Green Action School (#GAS) au Lycée Ambatofahavalo, qui devient ainsi le deuxième établissement pilote après le CEG Nanisana. Ce programme vise à promouvoir un modèle scolaire durable, en mobilisant enseignants, élèves, parents et responsables locaux autour de pratiques respectueuses de l'environnement.

La cérémonie s'est déroulée en présence de partenaires engagés dans l'éducation environnementale, tels que #CRS et #UNICEF, ainsi que des membres de l'association #FANDIO, active dans la promotion du développement durable.

Trois actions phares ont marqué cette journée :

- L'installation d'une clôture végétale autour de l'école ;
- La culture de riz pluvial et d'arbres fruitiers pour encourager l'autosuffisance alimentaire ;
- La plantation d'environ 350 jeunes plants pour reverdir le site.

Le MEDD prévoit d'étendre progressivement ce modèle à l'ensemble du pays, afin de développer une éducation durable et responsable à l'échelle nationale.

Analanjirofo :

Formation des jeunes du Youth Council à la gestion des plaintes environnementales

Fenoarivo Atsinanana, 21 novembre 2025
Dans le cadre de la promotion de la responsabilité environnementale et de la prévention des problèmes liés à l'environnement dans la région d'Analanjirofo, le #DREDD Analanjirofo a organisé une formation et un échange d'expérience à destination des jeunes membres du Conseil des Jeunes (#YouthCouncil).

Cette session a permis de sensibiliser les participants à la gestion des plaintes environnementales et à l'application du Décret MECIE N°2025-080, relatif à la Mise en Compatibilité des Investissements avec l'Environnement.

La formation, tenue dans les bureaux du DREDD Analanjirofo, a également encouragé les jeunes à diffuser les connaissances acquises au sein de leurs communautés, afin de renforcer l'engagement de chacun pour la protection de l'environnement.

Betsiboka :

Renforcement du contrôle sur l'exploitation forestière illégale

Betsiboka, 8-9 décembre 2025
Les officiers de police judiciaire (OPJ) de la Direction Régionale de l'Environnement, du Développement Durable et des Forêts (DREDD) de Betsiboka ont mené une opération de contrôle et de suivi des activités liées à l'exploitation forestière dans la région. Cette initiative vise à encadrer la circulation des produits forestiers le long de la Route Nationale n°4 et à lutter contre l'exploitation illégale du bois.

Les inspections ont concerné les communes d'Antanimbarry, Antsiafabositra, Andriba et Mahatsinjo, ciblant notamment le bois, le charbon de bois et les opérateurs de scieries. Durant cette opération, les acteurs forestiers ont été sensibilisés à la réglementation en vigueur et encouragés à se rapprocher des bureaux de la DREDD Betsiboka pour la régularisation de leurs documents. Des avertissements ont été adressés aux contrevenants identifiés.

La DREDD Betsiboka rappelle qu'aucune tolérance n'est accordée aux infractions, notamment concernant l'exploitation du bois précieux et la capture d'animaux protégés, soulignant l'importance de la protection des ressources naturelles et de la biodiversité locale.

9 Décembre

Madagascar marque la Journée Internationale de Lutte contre la Corruption

Antananarivo, 9 décembre 2025
Le Ministère des Affaires Étrangères à Anosy a accueilli ce mardi la célébration de la Journée Internationale de Lutte contre la Corruption. Cette année, l'événement a été placé sous le thème « Agir à temps contre la corruption : prévenir les dégâts avant qu'ils ne surviennent », mettant en avant l'importance de la vigilance et de la réactivité dans la prévention de ce fléau.

Le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (#MEDD) a activement participé à la cérémonie. Lors de l'ouverture, la déclaration de patrimoine des hauts responsables du ministère ainsi que celle des Officiers de Police Judiciaire (#OPJ) du MEDD ont été officiellement déposées auprès du BIANCO par M. ANDRIATSIHALA Nolave Luck Aristide, Secrétaire Général du MEDD.

Par ailleurs, le MEDD a présenté, via sa Direction de l'Unité de Lutte contre la Corruption (#DULC), ses initiatives de lutte contre la corruption dans le secteur environnemental, conformément à sa Politique Interne de Lutte contre la Corruption.

Cette journée a permis de réaffirmer l'engagement ferme de l'État et de tous les acteurs concernés dans la lutte contre la corruption, adoptant une approche de « tolérance zéro » face à toute infraction ou malversation.

Maintirano :

Saisie de 400 bois de palissandre destinés au trafic illégal.

Ankisatra - Maintirano, 19 novembre 2025
Une importante saisie de bois de palissandre et de voamboana destinée au trafic illégal a été réalisée au port d'Ankalalobe Ampandikoara, dans la commune d'Ankisatra, district de Maintirano. L'opération a été conduite par le DREDD Melaky en collaboration avec la Gendarmerie nationale.

Environ 400 arbres ont été interceptés. Les responsables de cette exploitation illégale ont pris la fuite dès l'arrivée du navire de surveillance, et les enquêtes sont en cours pour les identifier. Les bois saisis ont été sécurisés et font l'objet d'une procédure judiciaire.

Cette opération, attendue de longue date par la Task Force régionale, illustre la coopération efficace entre le Tribunal et la Gendarmerie dans la lutte contre le trafic des ressources naturelles.

Le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (#MEDD) rappelle que toute exploitation illégale des ressources naturelles sera poursuivie et sanctionnée, affirmant son engagement à protéger le patrimoine environnemental de Madagascar.

Manakara :

Le CEG Manakara Be mise sur l'éducation environnementale pour former des citoyens responsables

Manakara, 11 décembre 2025
Le CEG Manakara Be fait de l'éducation environnementale un pilier de son projet éducatif, avec pour objectif de sensibiliser les élèves à la protection de l'environnement et de renforcer leur engagement en faveur de la préservation des ressources naturelles.

En déplacement dans la région Fitovinany, le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, M. Manesimana Rafanomezantsoa Michaël, a visité l'établissement et rappelé le rôle clé de l'école dans la formation de jeunes conscients des enjeux environnementaux. Il a encouragé les élèves à devenir des acteurs du changement au sein de leurs communautés.

La visite a été marquée par une séance de production de jeunes plants avec les membres du club environnemental de l'établissement, illustrant la volonté de joindre la pratique à la sensibilisation. À travers cette initiative, le CEG Manakara Be contribue activement à la promotion du reboisement et à la restauration des forêts dans la région.

Menabe :

Les élèves méritants récompensés par une visite au Faritra Arovana Menabe Antimena

Dans le cadre de la valorisation des efforts scolaires et de la sensibilisation environnementale, les élèves méritants de la région Menabe ont été invités à visiter le Faritra Arovana Menabe Antimena. Cette initiative, organisée grâce à la collaboration entre le #DREDDMenabe, le #DRENMenabe et #Fanamby, visait à récompenser les élèves pour leurs performances durant l'année scolaire 2024-2025.

L'événement avait également pour objectif de renforcer chez les jeunes le respect et l'attachement au patrimoine naturel, élément distinctif de la région Menabe.

Ont participé à cette visite les élèves provenant de la École Catholique St Ignace de Loyola à Kiboy, de l'EPP Tsianaloky, du CPC St Vincent de Paul à Tsimafana, du CPC St Mathias à Lambokely, ainsi que de l'École Privée Ravinala à Kirindy.

Parallèlement à la visite, des actions de sensibilisation ont été menées pour encourager les jeunes à devenir des ambassadeurs de la protection de l'environnement au sein de leurs communautés.

Vakinankaratra :

Les entreprises mobilisées pour la campagne de reboisement 2026

Antsirabe, 3-5 décembre 2025
Dans le cadre de la préparation de la campagne de reboisement 2026, les entreprises opérant dans la région du Vakinankaratra ont été appelées à produire des jeunes plants afin de renforcer les actions de restauration forestière.

Conformément à leurs engagements environnementaux inscrits dans leurs Études d'Impacts Environnementaux (EIE), ces entreprises ont mis en place des pépinières destinées à approvisionner les sites de plantation. Du 3 au 5 décembre 2025, la Direction Régionale de l'Environnement et du Développement Durable (DREDD) Vakinankaratra a effectué des visites de terrain pour suivre la production des plants et apporter un appui technique.

Outre les entreprises, les établissements scolaires de tous niveaux ont également été invités à créer leurs propres pépinières, afin de renforcer la mobilisation collective en faveur du reboisement et de la protection de l'environnement dans la région.

5,2 millions de dollars pour renforcer la conservation marine communautaire à Madagascar

Antananarivo, 21 décembre 2025
Madagascar bénéficie d'un financement de 5,29 millions de dollars du Fonds du Cadre mondial pour la biodiversité (#GBFF), dans le cadre du Fonds pour l'Environnement Mondial (#FEM), pour appuyer un nouveau projet dédié à la gestion durable et inclusive des Aires Marines Gérées Localement (#LMMAS).

Mis en œuvre par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (#MEDD), en collaboration avec la #FAPBM et le #WWE, le projet vise la protection d'écosystèmes clés tels que les mangroves, les récifs coralliens et les herbiers marins, tout en renforçant la gouvernance communautaire et les mécanismes de financement durable.

Au moins 5 450 personnes, majoritairement issues des communautés côtières, bénéficieront directement des actions de renforcement des capacités et de soutien aux moyens de subsistance durables.

Pour le Ministre Manesimana Rafanomezantsoa Michaël (#MEDD), et le Président-Directeur Général du Fonds pour l'Environnement Mondial, M. Carlos Manuel Rodriguez, cette initiative permettra de renforcer la résilience des écosystèmes marins et de contribuer à l'objectif mondial 30x30. Le projet positionne Madagascar comme un leader régional de la conservation marine communautaire.

PlanetGOLD Madagascar :

Des matériels pour renforcer la lutte contre le mercure

Ampandrianomby, 18 décembre 2025
Le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (#MEDD) a procédé à la remise officielle de matériels aux partenaires stratégiques du projet PlanetGOLD Madagascar, visant à éliminer progressivement l'utilisation du mercure dans l'exploitation minière artisanale de l'or.

Face aux défis majeurs que représentent le changement climatique, la pollution et la perte de biodiversité, Madagascar réaffirme son engagement à lutter contre la pollution par le mercure, substance hautement toxique pour la santé humaine et l'environnement.

Cette dotation permettra de renforcer les capacités des services régionaux et partenaires dans les régions Atsimo Andrefana, Menabe, Betsiboka et Vatovavy, afin d'améliorer le suivi environnemental, la sensibilisation et le contrôle des activités minières.

Financé par le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) et mis en œuvre avec l'ONUDI, le projet planetGOLD Madagascar contribue à une exploitation aurifère plus sûre, plus propre et respectueuse de la santé humaine et de l'environnement.

Ambatovola - Moramanga :

Des infrastructures scolaires grâce aux revenus du carbone

Moramanga, 20 décembre 2025
Dans le cadre de la mise en œuvre du Programme REDD+ Atiala Atsinana (PRE-AA), la rénovation du CEG Ambatovola et la pose de la première pierre pour la construction d'une école préscolaire ont été officiellement inaugurées dans la commune rurale d'#Ambatovola, district de #Moramanga, région Alaotra Mangoro.

Cette initiative, issue des revenus de la vente de crédits carbone, vient récompenser les efforts des communautés locales dans la protection du corridor forestier Analamazaotra-Mantadia.

L'événement s'est tenu en présence du Ministre de l'Environnement et du Développement Durable (#MEDD), M. Manesimana Rafanomezantsoa Michaël, avec la participation des autorités locales et de Madagascar National Parks (#MNP).

En appui au développement local, des semences ont également été distribuées à 120 associations de femmes et à 94 membres du VOI Harena, afin de renforcer les moyens de subsistance et promouvoir un développement durable au bénéfice des populations.

Toamasina :

Un partenariat pour renforcer la gestion des déchets plastiques

Toamasina, 5 décembre 2025
Dans le cadre du renforcement de la lutte contre la pollution plastique dans la ville de Toamasina, la Direction Régionale de l'Environnement et du Développement Durable Atsinanana (DREDD Atsinanana) a signé, le 5 décembre 2025, une convention de partenariat avec l'entreprise Agrotech, ainsi que les établissements scolaires SJC Tanamakoa et SJC Anjoma.

Ce partenariat vise à améliorer la collecte et la valorisation des déchets plastiques. Les plastiques collectés seront transformés en pavés autobloquants au centre de traitement des déchets d'Antsarimasina, doté d'équipements modernes de recyclage.

Considérée comme une étape majeure dans la lutte contre la pollution plastique, cette initiative contribue également à la promotion de l'économie verte à Toamasina. Par ailleurs, 160 élèves membres du club environnemental du SJC Tanamakoa ont bénéficié d'un renforcement de capacités et participeront activement au suivi du projet.

Projet GEF6-AMP :

Quatre nouvelles Aires Marines Protégées en Création à Madagascar

Le Projet GEF6-AMP franchit une étape décisive dans la concrétisation de son objectif majeur de renforcer la conservation et la productivité de la biodiversité marine. Pour cela, le programme s'appuie sur l'extension et la consolidation du réseau des Aires Marines Protégées (AMP) à Madagascar, et est sur le point d'ajouter plus de 1,7 million d'hectares d'espaces marins et côtiers d'importance écologique majeure conservés au réseau national.

Le processus de création des quatre nouvelles AMP, soutenu financièrement par le Projet GEF6-AMP, est actuellement en cours. Il s'agit de l'AMPT Sorkay de Sainte-Marie (265 000 ha), de l'AMP de la Baie d'Antongil (431 388 ha), de l'AMP Nosy Be Tandavandriva (329 700 ha), et de l'AMP Atimo Vata'e (298 287 ha).

Après avoir fait l'objet d'une évaluation rigoureuse, les sites concernés ont tous obtenu le statut de Zone Clé pour la Biodiversité (ZCB) marine et côtière, une reconnaissance mondiale qui atteste de leur importance écologique et biologique exceptionnelle.

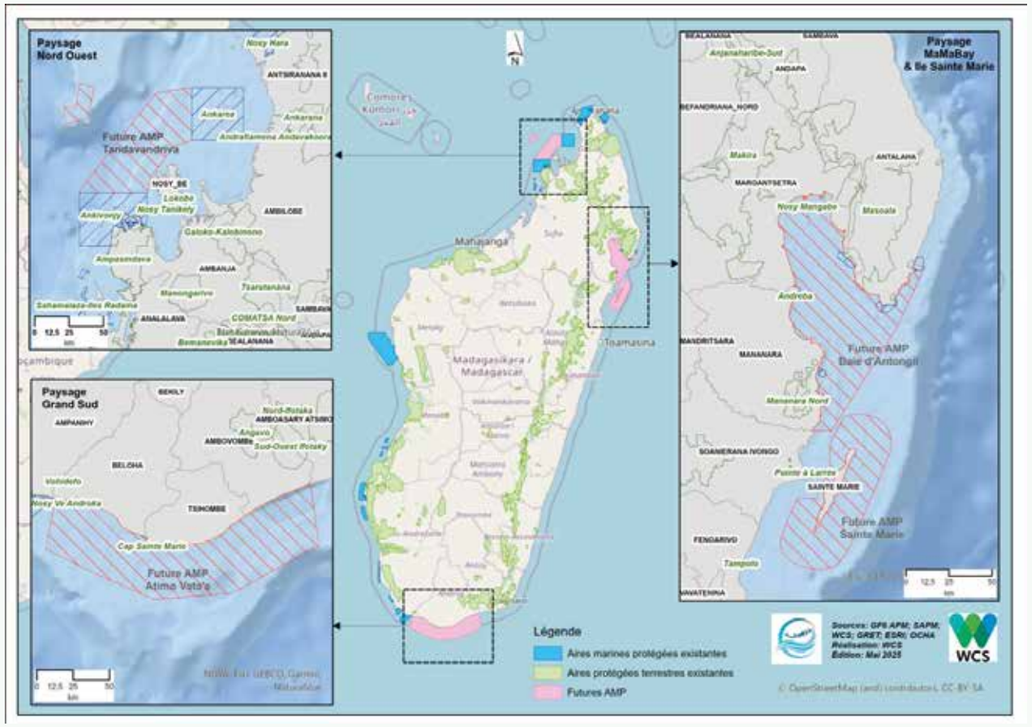
Ces zones sont désormais en attente de l'obtention de leur statut de protection temporaire, une démarche déjà approuvée par la Commission du Système des Aires Protégées de Madagascar (SAPM) en décembre 2024. Il ne reste désormais que les dernières démarches administratives conduisant à l'acquisition de leur statut de création définitive.

Un Engagement National Vers la Protection des Océans

Mis en œuvre par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), avec le financement du Fonds pour l'Environnement Mondial (GEF) et l'appui du WWF, le Projet GEF6-AMP vise à concrétiser l'engagement pris par l'État malgache lors du Congrès mondial des parcs à Sydney en 2014 : tripler la superficie des AMP du pays.

" Les AMP de Madagascar à statut de création définitive couvrent actuellement environ 800.000 ha. Notre objectif est d'atteindre 2,4 millions d'hectares d'ici 2026",

explique Tojo Ratefason, Directeur des Aires Protégées et des Ressources Naturelles au sein du MEDD.



Cartographie des nouvelles Aires Marines Protégées en cours de création à Madagascar

Grâce à la création de ces quatre nouvelles AMP représentant plus de 1,7 million d'hectares, cet objectif sera non seulement atteint, mais dépassé. La superficie totale des AMP malgaches pourrait ainsi dépasser les 2,4 millions d'hectares, sans compter d'autres projets similaires actuellement en préparation, mais non financés par le GEF6-AMP.

Nos partenaires:

+261 34 68 384 72 gef6amp@gmail.com Enceinte DGGE - Nanisana

Les forêts humides de l'Atsinanana retirées de la Liste du patrimoine mondial en péril de l'UNESCO : une victoire pour Madagascar

© UNESCO

Les forêts humides de l'Atsinanana, composés de six parcs nationaux trésors de biodiversité à Madagascar, ont été *retirées de la Liste du patrimoine mondial en péril* en juillet 2025. Cette décision marque une avancée majeure pour le pays : elle couronne plus de dix ans d'efforts collectifs en faveur de la conservation et du développement durable au bénéfice des communautés locales et de l'humanité.

Classé patrimoine mondial de l'UNESCO en 2007 puis inscrit sur la Liste du patrimoine en péril en 2010, ce bien faisait face à des menaces critiques liées à la déforestation, à l'exploitation forestière illégale, au braconnage et au trafic de bois précieux. La pauvreté des populations riveraines, marquée par de faibles rendements agricoles, le manque d'accès à l'eau, les effets du changement climatique et l'absence d'alternatives économiques, poussait alors de nombreuses ménages à exploiter la forêt pour survivre.

Pour répondre à ces défis, l'UNESCO, avec le soutien de la KOICA et en partenariat avec le Gouvernement de Madagascar, Madagascar National Parks (MNP), l'Association SAGE et l'Association Vahatra, a mis en œuvre le projet BIOCOM – **Conservation de la biodiversité et gestion durable des ressources naturelles pour le développement communautaire intégré dans les parcs nationaux de Madagascar**. Son objectif: préserver la valeur universelle exceptionnelle du site tout en améliorant les conditions de vie des populations environnantes et en renforçant leur participation à la gouvernance des ressources naturelles.

Après cinq années de mise en œuvre, 130 hectares à l'intérieur des parcs ont été restaurés en partenariat avec MNP. En périphérie, 383 hectares ont été reboisés avec des essences forestières autochtones et de rente, en collaboration avec MNP, l'ONG Madio, l'ONG Welthungerhilfe et le Réseau Tafo Mihaavo SAVA.

Plus de 2000 jeunes et femmes ont été accompagnés vers des métiers durables, notamment dans la maçonnerie polyvalente, l'ouvrage métallique, le photovoltaïque, la pisciculture, la riziculture, les cultures de rente, l'artisanat et l'écotourisme. Le projet a également permis la réalisation d'infrastructures clés pour améliorer l'accès aux services de base, soutenir la conservation et diversifier les revenus locaux : 3 adductions d'eau potable gravitaires, 1 mini-barrage, 2 centres de formation professionnelle, 2 écoles primaires et des infrastructures écotouristiques.

Avec le soutien de

BIOCOM Conservation de la biodiversité et gestion durable des ressources naturelles pour le développement communautaire intégré dans les parcs nationaux de Madagascar

Cette réussite démontre le rôle de la Liste du patrimoine mondial en péril : au-delà d'un signal d'alerte, elle encourage une mobilisation mondiale, favorisant la mobilisation de ressources, d'expertises et de bonnes pratiques en appui à la conservation.

Le retrait des forêts humides de l'Atsinanana de la Liste en peril marque une étape importante dans un engagement de longue durée. Cette évolution reflète les démarches déjà engagées pour la préservation de ces écosystèmes, notamment la gestion durable des ressources, la réduction de la déforestation, ainsi que le renforcement des activités de suivi et de surveillance.

La pérennisation de ces acquis dépendra de la continuité des démarches engagées en faveur de la résilience des communautés locales et de la poursuite des actions de préservation de la valeur universelle exceptionnelle de ce bien naturel.

A PROPOS DU PROJET

BIOCOM ou "*Conservation de la biodiversité et gestion durable des ressources naturelles pour le développement communautaire intégré dans les parcs nationaux de Madagascar*" est un projet soutenu par la KOICA et mis en œuvre par l'UNESCO.

Il vise à concilier la conservation de la biodiversité et le développement communautaire intégré dans les parcs nationaux de Marojejy et d'Andohahela (deux biens sériels des forêts humides de l'Atsinanana), ainsi que dans le paysage harmonieux de la Montagne des Français.

Jeune formé au CFP Sambava, Tomilin met aujourd'hui en pratique ses compétences au service de la reforestation

"Les formations prodiguées à dans les Centres de formations professionnelles, grâce au projet BIOCOM, m'ont permis d'améliorer mes compétences, mais aussi de comprendre l'importance de préserver notre environnement. Aujourd'hui, je travaille pour construire les clôtures des pépinières. Ce que j'ai appris, je veux maintenant le transmettre à mes amis, nous pouvons réussir tout en préservant la forêt." **Ramiandrisoa Tomilin, originaire de Belaokalokoho, Andapa**

Un projet de l'UNESCO renforce la sécurité hydrique et alimentaire près du parc national d'Andohahela.

À 60 ans, Armène élève seule ses douze enfants. Longtemps, sa vie a été rythmée par les saisons de sécheresse et le manque d'eau. *"Jusqu'à récemment, nous ne cultivions qu'une ou deux fois par an. L'ancien barrage ne retenait pas assez d'eau, les rendements étaient faibles et nous dépendions beaucoup des ressources en bois de la forêt. Depuis la construction du nouveau mini-barrage par le projet BIOCOM, notre quotidien a changé. Aujourd'hui, nous pouvons cultiver jusqu'à trois fois par an. Nous n'avions jamais eu ça avant* ». **Armene, Erara, Fort-Dauphin**

Partenaires étatiques

Partenaires de mise en oeuvre

MIRADIA :

UNE PLATEFORME MULTI-ACTEURS POUR LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE À MADAGASCAR

*Dans un contexte de vulnérabilité climatique persistante à Madagascar, **MIRADIA** émerge comme une plateforme concertée visant à améliorer la cohérence et l'efficacité des actions de résilience. Son nom, combinant les termes malagasy **« MIRA »** (respect, justice, dignité humaine) et **« DIA »** (cheminement collectif) symbolise une démarche commune fondée sur l'équité, la redevabilité et le partenariat.*

La plateforme s'attache à promouvoir un accès élargi, équitable et opérationnel aux instruments financiers et assurantiels conçus pour réduire la vulnérabilité des populations face aux catastrophes climatiques. A travers cet objectif, elle vise à renforcer la capacité des communautés locales à anticiper, absorber et surmonter les chocs climatiques. Elle œuvre aux bénéfices d'un large éventail d'acteurs - Organisations Communautaires de Base (OCB), Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD), et aussi techniciens, chercheurs et institutions académiques – dont l'implication est déterminante pour la mise en œuvre du Climate and Disaster Risk Finance and Insurance (CDRFI).

Par son action, la plateforme joue un rôle structurant en assurant :

- Le partage fluide et transparent d'informations, afin de favoriser l'émergence d'une compréhension commune des risques et des solutions disponibles ;
- La valorisation et la diffusion des initiatives locales de résilience, permettant de mettre en lumière des pratiques innovantes et potentiellement reproductibles ;
- Le renforcement continu des capacités institutionnelles, techniques et communautaires, essentiel pour garantir l'appropriation durable des instruments CDRFI et leur adaptation au contexte malgache.

MIRADIA s'est dotée d'une ambition stratégique de long terme, exprimée de manière explicite :

« D'ici 2040, la population malgache, à tous les niveaux, bénéficie d'une couverture financière et de mécanismes d'assurance accessibles, équitables et adaptés, renforçant ainsi sa résilience face aux défis et catastrophes climatiques. ».

Cette vision, à la fois prospective et volontariste, traduit la volonté de la plateforme de contribuer à une transformation structurelle des capacités d'adaptation du pays. Pour atteindre cet objectif, MIRADIA s'inscrit dans une dynamique évolutive reposant sur plusieurs axes essentiels :

- L'innovation, afin de concevoir et d'expérimenter de nouveaux outils répondant aux défis émergents ;
- La capitalisation systématique des expériences et des bonnes pratiques, permettant d'enrichir continuellement les approches existantes ;
- La diffusion élargie des connaissances, en vue de favoriser l'appropriation collective des mécanismes CDRFI et de renforcer la culture du risque au sein de la société.

Ainsi, la plateforme ambitionne de devenir un moteur de changement durable, capable d'accompagner Madagascar vers une gouvernance plus robuste, plus inclusive et mieux préparé face aux impactes du changement climatique. préparée face aux impacts du changement climatique.
Grâce à cette plateforme, les voix locales trouvent un espace d'expression, et les initiatives concrètes de résilience deviennent palpables, partagées et reconnues.

Le Projet de Résilience Climatique par la Préservation de la Biodiversité (PRCPB) OUVRIR UN NOUVEAU CHAPITRE VERT POUR LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITE DE MADAGASCAR

Le réseau de Madagascar National Parks, qui couvre aujourd'hui **43** Aires Protégées totalisant **2,5 millions d'hectares**, constitue un patrimoine d'importance mondiale et un pilier fondamental pour le bien-être de nos populations. Ces Parcs Nationaux, Réserves Spéciales et Réserves Naturelles Intégrales sont à la fois le berceau des sanctuaires écologiques et des leviers de développement économique considérables à travers l'écotourisme. Dans ce décor à la fois majestueux et fragile, des hommes et des femmes œuvrent chaque jour, discrets mais déterminés. Ce sont les gardiens invisibles de la biodiversité malgache, ces communautés qui vivent au rythme des saisons, et qui, depuis des générations, veillent sur les forêts, les lémuriens, et les rivières.

Mais derrière ce décor d'une beauté fragile, une réalité plus dure s'impose: les effets du changement climatique s'intensifient, les forêts reculent, les catastrophes naturelles se multiplient. Face à ces défis, une réponse d'envergure se met en place : le Projet de Résilience Climatique par la Préservation de la Biodiversité (PRCPB).

Le lancement du **PRCPB** marque une étape cruciale pour Madagascar qui entre dans une nouvelle ère de résilience et de préservation de sa biodiversité exceptionnelle. Mené conjointement par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable **(MEDD)**, le Ministère de l'Economie et des Finances **(MEF)** et Madagascar National Parks **(MNP)**, en partenariat avec la Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité de Madagascar **(FAPBM)**, avec le soutien financier de la **Banque Africaine de Développement via le guichet Climat CAW**, ce projet marque un tournant stratégique dans la lutte contre les effets du changement climatique et la dégradation de la biodiversité.

Un projet visionnaire

Financé à hauteur de **71,5 milliards d'Ariary** par la Banque Africaine de Développement à travers le guichet Climat CAW, le PRCPB est le fruit d'un partenariat stratégique. Mais plus qu'un projet, le PRCPB est un engagement collectif. Il traduit la conviction que la protection de la nature n'est pas une fin en soi, mais une voie de développement, un levier d'espoir pour des milliers de familles vivant aux abords des Aires Protégées.

Six joyaux naturels, six laboratoires de résilience

Sur une période de cinq ans, le projet s'étend sur six Parcs Nationaux emblématiques : Ankarafantsika, Analamazaotra-Mantadia, Andringitra, Lokobe, Montagne d'Ambre et Nosy Hara. Ces sites symbolisent la diversité écologique de Madagascar, du Nord luxuriant aux forêts humides de l'Est, en passant par les montagnes du Sud.

Dans chacun de ces sanctuaires, des actions concrètes voient le jour :

- La restauration des forêts dégradées,
- La mise en place de systèmes de surveillance écologique intégrant la télédétection et les alertes précoces,
- Le renforcement des capacités locales pour une gestion durable et participative.

L'humain au centre : reconstruire des vies tout en préservant la nature

L'humain au centre : reconstruire des vies tout en préservant la nature
Madagascar National Parks, principal porteur du projet, inscrit son action dans une philosophie simple mais forte : la conservation ne peut réussir que si elle améliore la vie des gens.

C'est pourquoi le PRCPB investit directement dans les communautés riveraines : écoles, centres de santé, adduction d'eau potable, pistes d'accès, lampadaires solaires. Ces infrastructures sociales changent le quotidien et renforcent la cohésion entre l'humain et son environnement. Le projet encourage aussi des activités génératrices de revenus durables, comme l'agriculture climato-intelligente, l'apiculture, ou l'écotourisme responsable. Les visiteurs découvrent des paysages préservés, guidés par des jeunes formés localement, tandis que les bénéfices économiques reviennent aux villages.

"Les communautés riveraines sont les premiers défenseurs de la biodiversité. Leur bien-être est le socle d'une conservation durable".

Innover pour protéger : science et tradition main dans la main

L'un des aspects les plus novateurs du PRCPB réside dans l'intégration de la technologie au service de la nature. L'utilisation de la télédétection permet d'identifier rapidement les zones vulnérables. Des systèmes d'alerte précoce aident à anticiper les feux de brousse, les sécheresses ou les glissements de terrain. Mais le projet ne se limite pas à la technologie : il valorise aussi les savoirs traditionnels et la connaissance des anciens. Ce dialogue entre modernité et tradition rend le modèle malgache unique dans la région.

Vers un avenir vert et inclusif

En réconciliant développement humain et préservation écologique, le PRCPB incarne une nouvelle manière de penser la conservation. Il ne s'agit plus seulement de protéger, mais de coexister harmonieusement avec la nature.

Cette vision s'inscrit dans le plan stratégique quinquennal de MNP, qui place l'approche genre, l'inclusion des jeunes, et la durabilité financière au cœur de son action. Car la résilience climatique ne peut se construire que si chacun femmes, hommes et jeunes devient acteur du changement.

Une promesse d'avenir

Au-delà des chiffres et des infrastructures, le PRCPB raconte une histoire : celle d'un pays qui refuse de choisir entre la survie de sa nature et celle de son peuple, mais qui incarne une valeur et des actions qui tendent vers une coexistence harmonieuse entre la nature et l'homme. Madagascar trace sa voie vers un avenir où la biodiversité devient le moteur d'une prospérité partagée, et où chaque arbre replanté, chaque source d'eau protégée, chaque enfant scolarisé contribue à écrire le chapitre d'une nouvelle espérance verte.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

gef

FOLUR

Food Systems • Land Use • Restoration

MADAGASCAR

Madagascar : Le projet FOLUR pour des chaînes de valeur du café et du riz à zéro déforestation

Madagascar, un point chaud de la biodiversité mondiale, fait face à une déforestation alarmante de 1,50 % par an, menaçant de nombreuses espèces endémiques, dont 124 espèces de café, dont près de 50 sont menacées d'extinction. Pour contrer cette tendance, le pays a lancé le projet FOLUR ou Food Systems, Land Use and Restoration, une initiative mondiale visant à transformer les systèmes alimentaires et à promouvoir une gestion intégrée des paysages.

Contexte et objectifs du programme

Le programme d'impact FOLUR est une plateforme intégrée conçue pour transformer les systèmes alimentaires en mobilisant des paysages de production durable dans 27 projets nationaux.

Le projet FOLUR Madagascar se concentre spécifiquement sur les chaînes de valeur du **café** et du **riz** . L'objectif global est d'améliorer durablement les revenus et la sécurité alimentaire, tout en conciliant la production agricole avec la protection des forêts et le renforcement des moyens de subsistance des populations rurales dans 4 Régions de Madagascar : Amoron'i Mania, Vatovavy, Fitovignany et Atsimo Atsinanana.

Le programme, soutenu par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et dirigé par la Banque mondiale à travers la FAO sous la tutelle du Ministère de l'environnement et du développement durable (MEED) et du Ministère de l'agriculture et de l'élevage (MINAE), vise à intégrer les priorités de zéro déforestation, de biodiversité et d'inclusion sociale dans les politiques et stratégies pertinentes pour les secteurs du café et du riz.

Programme d'impact sur les systèmes alimentaires, l'utilisation et la restauration des terres (FOLUR)

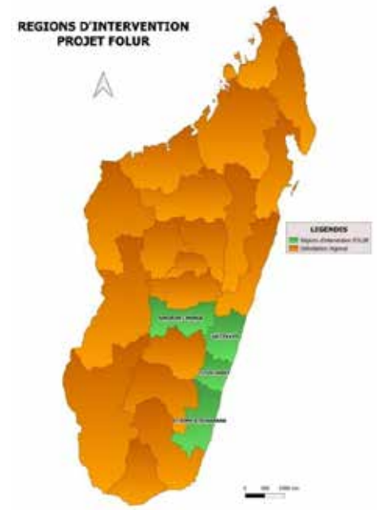
gef

WORLD BANK GROUP

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Composantes et résultats attendus

Le projet se structure autour de quatre composantes principales :



1- Développement de systèmes de gestion intégrée des paysages

Cette composante vise à renforcer les capacités techniques des acteurs locaux et nationaux pour planifier et mettre en œuvre des plans intégrés d'aménagement et de gestion des paysages (PAGIP). Quatre plans validés sont prévus, ciblant 1 248 334 hectares de paysages gérés, dont 80 % à l'extérieur et 20 % à l'intérieur des aires protégées. L'objectif est également d'élaborer ou d'amender au moins huit documents normatifs pour intégrer les priorités de zéro déforestation.

2- Promotion des pratiques de production durable

Le projet promeut et met en œuvre des pratiques de production alimentaire durable et des chaînes de valeur responsables. Cela inclut le test d'un modèle de production innovant pour une chaîne de valeur du café durable, équitable et professionnalisée, ainsi que l'adoption d'un système de production de riz/légumineuse diversifié et résilient au climat par les agriculteurs. Il est prévu de cibler 20 000 agriculteurs pour l'intensification durable de l'association riz/légumineuses et 10 000 agriculteurs pour la culture intercalaire de café d'ombre.

3- Conservation et restauration des habitats naturels

Cette composante se concentre sur la conservation et la restauration des forêts et systèmes agroforestiers à haute valeur. Des actions incluent la restauration communautaire des forêts, la gestion adaptative et le développement de chaînes de valeur dans les paysages ciblés. Les cibles ambitieuses comprennent la restauration de 5 000 hectares de forêts et 5 000 hectares de terres agricoles agroforestières, ainsi qu'une séquestration du carbone estimée à près de 5 millions de tonnes équivalent CO_2.

4- Coordination, collaboration et suivi-évaluation

La dernière composante assure une exécution efficace du projet, la coordination avec les partenaires ; notamment le Ministère de l'environnement et du développement durable (MEDD), le Ministère de l'agriculture et de l'elevage (MINAE) et la FAO ; ainsi que le partage des connaissances via la plateforme Global Knowledge to Action du PI FOLUR. Un système opérationnel de suivi et évaluation est mis en place, et l'intégration du genre et des groupes vulnérables est assurée tout au long du cycle de vie du projet.

Programme d'impact sur les systèmes alimentaires, l'utilisation et la restauration des terres (FOLUR)

Lancement official du projet FOLUR Madagascar

Lancement officiel du Projet FOLUR s'est tenu ce 16 décembre à Antananarivo.

Lors de leurs interventions, Monsieur le Ministre de l'Environnement et du Développement durable a souligné l'importance de la protection de la biodiversité, en tant que levier essentiel de la régulation des écosystèmes et de l'amélioration durable des rendements agricoles, notamment pour le riz et le café. Pour sa part, Monsieur le Représentant de la FAO à Madagascar a mis en avant le rôle du projet en tant que catalyseur de transformation en faveur de la promotion de systèmes alimentaires durables, inclusifs et compétitifs. Selon le Point Focal Opérationnel du Fonds pour l'Environnement mondial (FEM/GEF) à Madagascar, le projet FOLUR constitue une opportunité majeure pour démontrer que le développement durable, la protection de l'environnement et les avancées économiques peuvent progresser de manière synergique.

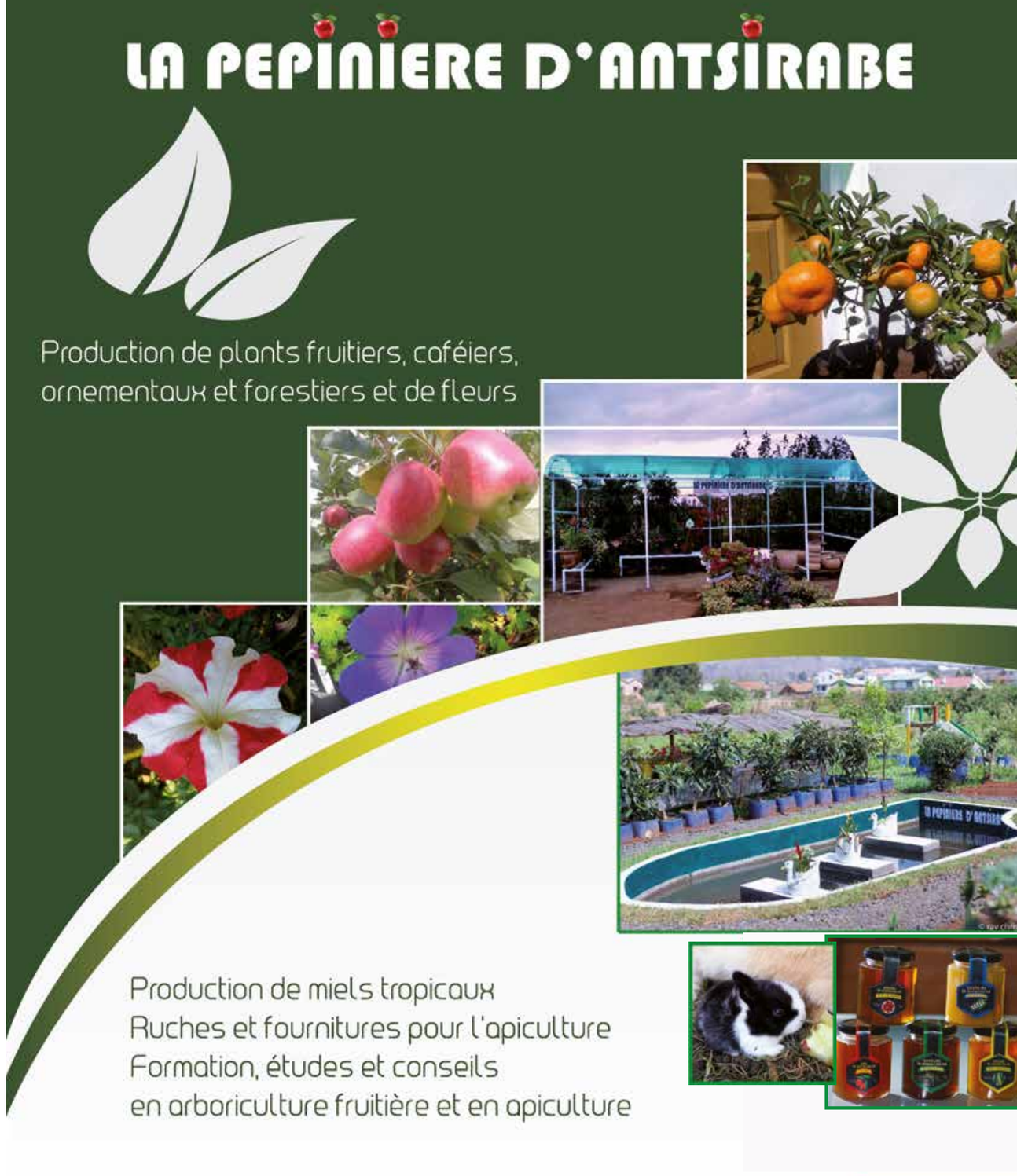
Cette vision s'est également traduite de manière symbolique à travers la remise de plants aux représentants des institutions partenaires, illustrant l'élan vert que le projet entend impulser et son engagement concret en faveur de la restauration des écosystèmes et de pratiques agricoles durables.

L'ensemble de ces interventions témoigne d'un engagement fort du Gouvernement, avec l'appui de la FAO et du FEM, visant à démontrer que la sécurité alimentaire et la conservation de l'environnement peuvent aller de pair.

Conclusion

Le projet FOLUR Madagascar représente une initiative cruciale pour la biodiversité et le développement durable dans les zones d'intervention. En se concentrant sur le café et le riz, il apporte un soutien direct à des dizaines de milliers d'agriculteurs tout en luttant contre la déforestation et le changement climatique.

Programme d'impact sur les systèmes alimentaires, l'utilisation et la restauration des terres (FOLUR)



Siège Social : Tsivatrinikamo P.K 3 (Enceinte FIFATA et CECAM) - Route de Betafo 110 ANTSIRABE
034 01 465 68 * 032 04 352 93 * 034 08 170 99 * 033 20 167 41
lapepiniere@moov.mg - lapepiniereantsirabelpa@gmail.com
Facebook : Pépinière Antsirabe Antsirabe Page : La Pépinière d'Antsirabe

S2NPA

DES MOYENS ADEQUATS OFFERTS PAR LE PROJET S2NPA DU FEM POUR LA GESTION DURABLE DES MANGROVES

Les mangroves constituent un patrimoine naturel d'importance capitale, et Madagascar en abrite près de 2% de la superficie totale mondiale. Au-delà de leur rôle essentiel en tant qu´écosystème de carbone bleu, contribuant activement à la lutte contre le changement climatique, les mangroves sont également des habitats privilégiés pour une biodiversité exceptionnelle. Elles servent notamment de refuges a des nombreuses espèces, dont des oiseaux aquatiques, et de zones de nurserie indispensables pour de multiples espèces marines.

Par ailleurs, ces écosystèmes jouent un rôle socio-économique majeur en offrant **des moyens de subsistance essentiels aux communautés locales.** Toutefois leur position stratégique en fait également des carrefours économiques ou coexistent des activités légales et illégales, accentuant ainsi les pressions et les menaces pesant sur ces richesses naturelles inestimables.

Conscient de ces enjeux, les **Directions Régionales du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD),** avec l'appui de leurs partenaires techniques et financiers, n'ont cessé de déployer des efforts soutenus pour la conservation des mangroves. Néanmoins, face à l'ampleur des superficies à protéger et à la complexité des contextes locaux, ces efforts ont parfois atteint leurs limites, malgré une volonté et un engagement constant.

C'est dans l'esprit de persévérance, que **le MEDD, à travers le projet S2NPA (Strengthening the Network of New Protected Areas in Madagascar),** financé par le **Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM)** et mis en œuvre avec l'appui du PNUE, à procédé a la dotation de **trois vedettes rapides** destinées aux Régions de **Menabe, Boeny et DIANA.**

Ces équipements stratégiques visent a renforcer la protection des mangroves du **Delta de Menabe, de Bombetoka Belemboka et de la Baie d'Ambaro**, qui figurent parmi les neuf sites d'intervention prioritaires du projet.

Les vedettes seront utilisées pour appuyer efficacement les actions de **surveillance, de contrôle, de suivi écologique et de gestion durable** des mangroves.

D'un point de vue technique, ces embarcations présentent des caractéristiques parfaitement adaptées aux interventions en zones côtières et lagunaires. D'une longueur de **8 mètres,** elles peuvent transporter jusqu'à **14 personnes** et supporter une charge maximale de **2 tonnes.**

Équipées de moteurs essence a quatre temps et de fut de décantation, elles atteignent une vitesse de **25 nœuds,** permettant des interventions rapides et efficaces. Leur **faible tirant d'eau,** d'environ **20 cm**, leur confère une grande maniabilité, aussi bien en mer qu'au sein des lagunes peu profondes sableuses ou vaseuses.

La remise officielle de ces vedettes s'est tenue le **18 décembre 2025,** en présence des Trois Directeurs Régionaux du MEDD bénéficiaires. A cette occasion, le **Ministre de L'Environnement et du Développement Durable** a exprimé sa profonde reconnaissance au **PNUE** et au **FEM** pour leur appui technique et financier, qui a rendu possible cette dotation stratégique. Il a également insisté sur la nécessité d'**une utilisation rationnelle et judicieuse** de ces moyens de navigation, afin d'en garantir la durabilité et l'efficacité au service de la conservation des mangroves à Madagascar.

PROJET « GESTION DURABLE DES AIRES DE CONSERVATION ET AMÉLIORATION DES MOYENS DE SUBSISTANCE POUR LUTTER CONTRE LE TRAFIC D'ESPÈCES SAUVAGES À MADAGASCAR »
PROJET PA-CIWT MADAGASCAR

TABLE RONDE MULTIACTEURS SUR LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC D'ESPÈCES SAUVAGES ET LA GOUVERNANCE DES AIRES PROTÉGÉES

RENFORCER LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC D'ESPÈCES SAUVAGES ET LA GOUVERNANCE DES AIRES PROTÉGÉES DANS LE SUD DE MADAGASCAR

Des constats partagés et des défis clairement identifiés

Les échanges ont permis de mettre en évidence plusieurs constats majeurs. Le trafic d'espèces sauvages dans le Sud de Madagascar tend à se structurer davantage, avec des modes opératoires de plus en plus sophistiqués et parfois armés. Parallèlement, des insuffisances persistent au niveau de la coordination des actions, notamment dans la gestion des saisies, le suivi des procédures et l'application effective des sanctions.

Des travaux thématiques pour des solutions opérationnelles

Les travaux se sont articulés autour de quatre axes thématiques complémentaires, couvrant la lutte contre le trafic et la chaîne judiciaire, la gouvernance des Aires Protégées, les liens entre communautés locales, moyens de subsistance et dynamiques migratoires, ainsi que la logistique et l'intervention rapide, afin d'identifier les principaux défis et de formuler des recommandations opérationnelles pour renforcer l'efficacité des réponses face aux réseaux de trafic.

Une dynamique multiacteurs au service du patrimoine naturel national

Face à une pression croissante sur la biodiversité dans les Régions Anôsy et Androy, marquées par l'intensification du trafic d'espèces sauvages et des défis persistants de gouvernance des Aires Protégées, le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, à travers le Projet PA-CIWT, a organisé le 05 décembre 2025 à Fort-Dauphin une table ronde multiacteurs réunissant plus de 80 parties prenantes. Cette rencontre visait à renforcer une réponse concertée et multisectorielle, conformément aux recommandations formulées lors de la mission de supervision du Point Focal Opérationnel du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM).

Objectifs et orientations stratégiques de la table ronde

L'objectif général de la table ronde était de renforcer la coordination institutionnelle, judiciaire, sécuritaire et communautaire afin de réduire durablement le trafic d'espèces sauvages tout en améliorant la gouvernance des Aires Protégées et les moyens de subsistance des communautés locales.

De manière spécifique, les travaux ont porté sur la clarification des rôles et responsabilités des institutions impliquées, la coordination entre le MEDD, la Justice, les Forces de l'ordre et les Douanes et d'autres acteurs, ainsi que l'identification des zones rouges du trafic nécessitant des interventions prioritaires.

Résultats attendus et perspectives d'action

À l'issue de la table ronde, plusieurs résultats structurants sont attendus. Parmi ceux-ci figurent la coordination interinstitutionnelle, la priorisation des zones à haut risque de trafic, ainsi que la mise en place d'un plan logistique opérationnel pour l'année 2026. Les recommandations consolidées issues des groupes de travail contribueront également à l'amélioration de la gouvernance des Aires Protégées et à la structuration des chaînes de valeur communautaires, inscrivant ainsi la lutte contre le trafic dans une approche intégrée de développement durable.

Une étape clé vers une Gouvernance environnementale renforcée

En conclusion, cette table ronde multiacteurs marque une étape stratégique dans la lutte contre le trafic d'espèces sauvages et le renforcement de la gouvernance environnementale dans les régions Anôsy et Androy. Elle témoigne d'une volonté collective de dépasser les approches sectorielles pour construire des réponses concertées, adaptées aux réalités locales. Le MEDD, avec l'appui du Projet PA-CIWT et de ses partenaires, réaffirme ainsi son engagement à protéger le Patrimoine Naturel unique de Madagascar tout en plaçant les communautés locales au cœur des solutions durables.

LANCEMENT DU PROJET MIARO SY MIKOLO
La Fondation Tany Meva intensifie ses financements dans l'Extrême Nord et le Nord-Ouest de Madagascar, en partenariat avec l'AFD.

Tany Meva, AFD et les communautés locales lors du lancement du projet Miaro sy Mikolo.

MIARO SY MIKOLO, ou Amélioration de la conservation de la biodiversité et de la résilience socio-économique des communautés locales est un projet d'envergure déployé dans les paysages de l'Extrême Nord et du Nord-Ouest de Madagascar pour soutenir l'engagement des communautés afin de préserver la biodiversité dans ces deux paysages. Cofinancé par l'Agence française de développement (AFD) et la Fondation Tany Meva, MIARO SY MIKOLO finance et accompagne 53 initiatives communautaires dont 31 dans l'Extrême Nord et 22 dans le Nord-Ouest sur une période de trois ans. Le projet vise à renforcer la gestion durable des ressources naturelles à travers des actions portées par les communautés locales, alliant conservation, restauration des écosystèmes et développement de moyens de subsistance.

Le projet a été inauguré officiellement en novembre 2025 à Antananarivo, un événement marqué par le haut parrainage du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, ainsi que par la présence de l'Ambassadeur de France à Madagascar. Des rencontres régionales ont également été organisées dans les deux zones d'intervention afin de mobiliser les porteurs de projets communautaires et les autorités locales.

Tany Meva, Communautés et Partenaires unissent leurs forces pour des projets de durables

Lors du lancement du projet, Tany Meva a réaffirmé que les communautés locales sont véritables gardiennes des écosystèmes et de la biodiversité. Elles constituent de ce fait le moteur et le bénéficiaire principal des financements de la Fondation Tany Meva. Mais la Fondation a également souligné le rôle indispensable des partenaires d'appui dans ce projet, à savoir Madagascar National Parks et SAGE. Ils accompagneront de près les communautés locales dans la mise en œuvre de leurs projets et veilleront à renforcer leur compétence pour assurer le succès et la pérennité des projets communautaires financés.

MIARO sy MIKOLO : Un Projet pour la Conservation de l'Environnement et l'Autonomie Économique des Communautés

Les initiatives du projet MIARO sy MIKOLO contribueront à la fois à la conservation de l'environnement et au renforcement de la résilience économique des populations, en développant des activités génératrices de revenus durables, favorisant ainsi l'autonomie des communautés et leur sécurité alimentaire. Elles prévoient entre autres des transferts de gestion des ressources halieutiques et terrestres, des restaurations de mangroves et d'arbres forestiers, ainsi que des activités génératrices de revenus telles que l'aviculture, l'apiculture, la porciculture et l'agroforesterie. Le projet comprend également des sensibilisations et des formations des membres des organisations communautaires.

Le projet MIARO SY MIKOLO illustre parfaitement la vision de la Fondation Tany Meva : concilier conservation de la biodiversité et développement durable. Il ouvre la voie à un modèle durable où conservation et prospérité locale se renforcent mutuellement.

LES PROJETS FINANCES DANS LE CADRE DE MIARO SY MIKOLO

Pour le paysage Extrême Nord, les projets financés prévoient des actions de conservation, des patrouilles communautaires, la restauration de mangroves et la création d'activités économiques durables. Quant au paysage Nord-Ouest, les initiatives se concentrent sur la restauration forestière et le développement des projets agricoles et d'élevage.

Les deux paysages d'intervention de MIARO SY MIKOLO sont subdivisés en cinq sous-paysages :

PAYSAGE	SOUS PAYSAGE	DISTRICTS	REGIONS	PARTENAIRE D'APPUI	NOMBRE DES PROJETS	FINANCEMENT
EXTREME NORD	Complexe zone humide de mangrove du Nord	Ambilobe et Ambanja	DIANA	SAGE	14	1 120 000 000 Ar
	Complexe Bobaomby Diego – Montagne des Français	Antsiranana II	DIANA	SAGE	4	339 427 000 Ar
	Vestige Radama Sahamalaza	Analalava et Ambanja	DIANA - SOFIA	MNP	14	1 200 000 000 Ar
NORD-OUEST	Relique Bombetoka Belobàka	Mahajanga II	Boeny	SAGE	8	642 618 000 Ar
	barrière d'Ankarafantsika	Ambatoboeny	Boeny	MNP	13	1 110 000 000 Ar

TANY MEVA : La seule fondation environnementale qui soutient et accompagne les communautés locales au service de la biodiversité à Madagascar.

À Madagascar, la biodiversité est à la fois un trésor et une nécessité vitale pour les populations locales. Les communautés vivant au plus près des écosystèmes : forêts, littoraux, lacs, rivières et aires protégées dépendent directement de ces ressources pour leur subsistance. Leur engagement constitue un levier essentiel pour un développement durable conciliant protection de l'environnement et amélioration des conditions de vie.

Pourtant, cette richesse naturelle coexiste avec une pauvreté profonde. Avec 30,3 millions d'habitants en 2023, plus de 80 % des Malgaches vivent en milieu rural et survivent avec moins de 2,15 dollars par jour. Le taux de pauvreté atteint 80,7 %, et la vulnérabilité de l'île au changement climatique, la plus élevée d'Afrique et quatrième au niveau mondial, accentue ces défis.

Remise des contrats de financement aux organisations communautaires.

Des communautés vulnérables et dépendantes des ressources naturelles

Premiers gardiens de la biodiversité à Madagascar, les communautés locales jouent un rôle central dans la protection de cette richesse unique qui diffère Madagascar des autres pays.

Organisées en associations, coopératives ou groupements villageois, les communautés sont généralement caractérisées par une situation de vulnérabilité économique, un faible pouvoir d'achat, un niveau d'éducation précaire et un accès limité aux infrastructures, à l'énergie, à l'eau potable, ou encore aux services sociaux de base. Par conséquent, toute dégradation de l'environnement affecte directement leur sécurité alimentaire et leurs revenus.

Quand les acteurs s'unissent pour la réussite de MIARO SY MIKOLO.

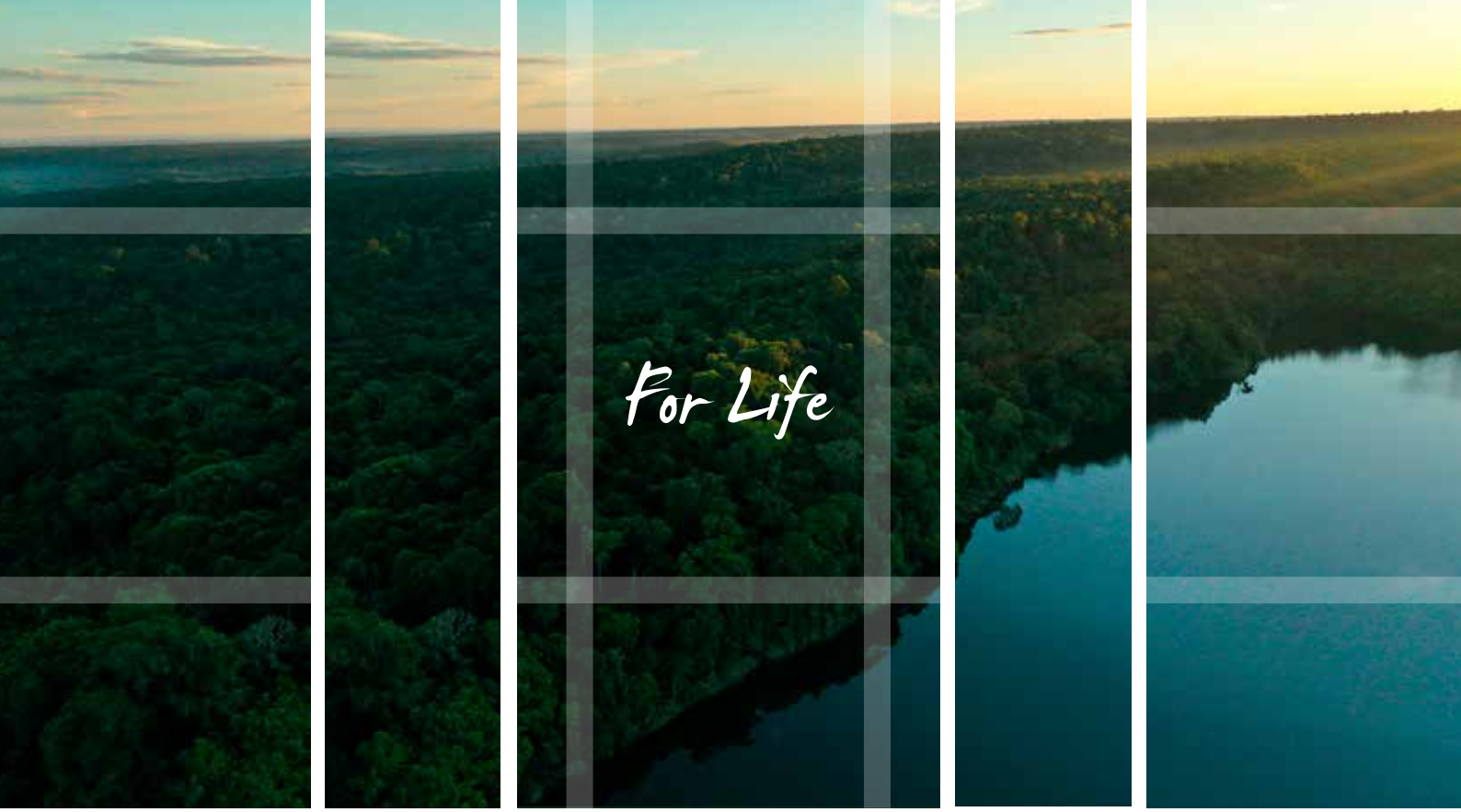
Un soutien aux initiatives communautaires

Consciente de cette réalité, la Fondation Tany Meva s'appuie sur ces communautés locales pour promouvoir une conservation durable de la biodiversité. Son approche inclut le financement des projets communautaires adaptés aux besoins et priorités locales pour impliquer davantage les communautés locales dans la conservation de la biodiversité. Cette stratégie contribue à limiter la pression sur les écosystèmes tout en intégrant les populations au développement durable. Cette approche participative permet aux communautés locales de définir leurs priorités, de co-construire des solutions adaptées à leur territoire et de promouvoir une gestion collective, durable et équitable des ressources naturelles. Chaque initiative est accompagnée d'activités génératrices de revenus, offrant des alternatives économiques durables et réduisant la pression sur les écosystèmes.

En résumé, la Fondation Tany Meva déploie ses actions dans cinq paysages prioritaires définis par son cinquième Plan Stratégique (2023-2027) : l'Extrême Nord, le Nord-Ouest, le Corridor Ankeniheny Zahamena, les Hautes Terres Centrales et le Corridor Forestier Ambositra Vondrozo. Son ambition est d'amplifier l'impact des initiatives communautaires et de renforcer les efforts de conservation, de restauration et de valorisation des ressources naturelles à Madagascar.

Convaincue que l'avenir de la biodiversité malgache dépend de l'engagement des communautés locales, la Fondation Tany Meva demeure ouverte à de nouveaux partenariats et sources de financement. Investir dans ces communautés, c'est agir au cœur des enjeux environnementaux et sociaux du pays, et contribuer à une conservation plus efficace, plus équitable et durable de la biodiversité unique de Madagascar.

www.tanymeva.org
Fondation Tany Meva
Fondation Tany Meva
Lot I A I 1bis Ambatobe / BP 4 300 Antananarivo 103
Tel : +261 20 79 403 99
E-mail : contact@tanymeva.org



Madagascar National Parks